

2025-2026

PERSONNEL SCIENTIFIQUE



Histoire, Archéologie, Sciences sociales



■ Façade sur jardin du palais Farnèse, Rome.
Ph. EFR

ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME

Fondée en 1875, l'École française de Rome est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel, spécialisé dans la recherche et la formation à la recherche en histoire, archéologie et sciences sociales, de la préhistoire à nos jours.

Sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, elle développe ses activités dans les pays du Sud-Est européen proches de la mer Adriatique.

Ces activités consistent d'abord en des travaux de recherche. L'École collabore à des programmes scientifiques internationaux et impulse de nouvelles recherches. Elle coordonne, soutient et organise des opérations archéologiques, des recherches en archives, des enquêtes de sciences sociales et des rencontres scientifiques. Elle publie chaque année plus d'une vingtaine de volumes dans ces domaines et une revue biannuelle, les *Mélanges de l'École française de Rome*.

L'École, c'est aussi une bibliothèque et des archives scientifiques. Elle met à la disposition des chercheurs de tout pays ses ressources documentaires, en particulier sa bibliothèque spécialisée riche de plus de

215 000 volumes, située au deuxième étage du palais Farnèse.

Enfin, l'École est un lieu d'accueil : de doctorants (boursiers et contrats doctoraux en partenariat avec les écoles doctorales des universités françaises), de jeunes chercheurs (membres scientifiques, chercheurs Marie Skłodowska-Curie et autres postdoctorants), ainsi que de personnalités scientifiques plus confirmées (enseignants-chercheurs des universités et chercheurs des organismes de recherche en résidence pour plusieurs mois, en délégation ou en détachement). Elle propose des cycles et des ateliers de formation aux méthodes et aux outils de la recherche en sciences humaines et sociales. Elle promeut avec ses partenaires des initiatives de diffusion des savoirs auprès de publics variés.

Le Centre Jean Bérard, unité d'appui et de recherche sous la tutelle du Centre national de la recherche scientifique et de l'École française de Rome, est basé à Naples. Il est spécialisé dans les recherches d'histoire et d'archéologie sur la Grande Grèce et la Sicile.

Fondata nel 1875, l'École française de Rome è un ente pubblico a carattere scientifico, culturale e professionale, specializzato nella ricerca e nella formazione alla ricerca, in storia, archeologia e scienze sociali, dalla preistoria ai nostri giorni.

Posto sotto la tutela del Ministero francese dell'insegnamento superiore e della ricerca, le sue attività scientifiche si svolgono in Italia, nel Maghreb e nei paesi del sud-est europeo vicino al Mar Adriatico.

Le attività consistono principalmente in dei lavori di ricerca. L'EFR collabora a programmi scientifici internazionali e incentiva nuove ricerche, coordinando, sostenendo e organizzando campagne archeologiche, ricerche archivistiche, studi in scienze sociali e incontri scientifici. Ogni anno pubblica una ventina di volumi su questi temi e una rivista biennale, i *Mélanges de l'École française de Rome*.

L'École è inoltre una biblioteca e conserva degli archivi scientifici. Mette a disposizione degli studiosi di tutto il mondo le sue risorse

documentarie e in particolare la sua biblioteca specializzata, che conta più di 215.000 volumi al secondo piano di Palazzo Farnese. Infine l'École è un luogo d'accoglienza: di dottorandi (borsisti e dottorandi contrattuali in partenariato con le scuole dottorali delle università francesi), di giovani ricercatori (membri scientifici, ricercatori Marie Skłodowska-Curie e altri postdottorandi), come anche di personalità scientifiche più affermate (docenti universitari e ricercatori di organismi di ricerca in residenza per diversi mesi o in distacco). L'EFR propone anche dei cicli e degli atelier di formazione ai metodi e agli strumenti di ricerca in scienze umane e sociali. Promuove con i suoi partner delle iniziative di diffusione dei saperi verso un pubblico vario.

Il Centre Jean Bérard, unità di ricerca sotto la tutela del Centre national de la recherche scientifique e dell'École française de Rome, si trova a Napoli ed è specializzato sulla storia e l'archeologia della Magna Grecia e della Sicilia.



■ Bibliothèque de l'École française de Rome.
Ph. EFR/Christian Mantuano

L'ÉCOLE FÊTE SES 150 ANS

Il y a cent-cinquante ans, le décret du 25 mars 1873 créait la « section romaine » de l'École française d'Athènes, à l'origine de l'École française de Rome, établissement autonome institué par décret le 20 novembre 1875. Dans les jours qui suivirent, elle s'installa au second étage du palais Farnèse, aux côtés de l'ambassade de France en Italie.

Le programme de la commémoration a été lancé en mars 2023, en collaboration avec l'École française d'Athènes, en référence au premier décret de fondation. Il s'est poursuivi par des initiatives mettant en valeur son patrimoine documentaire, sa collection archéologique, ainsi que son histoire, ses traditions intellectuelles et ses perspectives scientifiques. Un nouveau projet de recherche sur l'histoire des collections de sa bibliothèque entre 1875 et 1958 a été lancé en 2023 à l'occasion de ces célébrations.

L'étude complète de la collection d'antiques de l'École et la restauration de plusieurs de ses pièces ont donné lieu à une exposition temporaire dans la galerie de l'École, place Navone (mai 2024-



mai 2025), à une version numérique en ligne et à l'édition de l'ouvrage *Un musée pour l'École*. Une exposition permanente au palais Farnèse est en cours d'installation. Les temps forts de cet anniversaire se sont concentrés en 2025, avec les manifestations organisées pour les 50 ans de l'installation de l'École au 62 place Navone (NAVONA50, 16-17 mai 2025) et avec *La nuit des 150 ans* (FARNESE150, 27 septembre 2025) pour célébrer, avec l'Ambassade de France en Italie, le cent-cinquantième de la présence française au palais Farnèse. Placés sous le signe de l'amitié italo-française, ces deux événements ont offert au public une expérience unique, à la découverte de l'École, de son histoire et de son patrimoine.

L'ÉCOLE FESTEGGIA I SUOI 150 ANNI

Centocinquant'anni fa, il decreto del 25 marzo 1873 creava la "sezione romana" dell'École française d'Athènes, all'origine dell'École française de Rome, ente autonomo istituito per decreto il 20 novembre 1875. Nei giorni seguenti, l'École française de Rome s'installò al secondo piano di Palazzo Farnese, insieme all'Ambasciata di Francia in Italia.

Il programma delle commemorazioni è stato avviato nel marzo 2023, in collaborazione con l'École française d'Athènes, in riferimento al primo decreto di fondazione. È proseguito con iniziative volte a valorizzare il suo patrimonio documentario, la sua collezione archeologica, la sua storia, le sue tradizioni intellettuali e le sue prospettive scientifiche.

Nel 2023, in occasione di queste celebrazioni, è stato avviato un nuovo progetto di ricerca sulla storia delle collezioni della biblioteca tra il 1875 e il 1958.

Lo studio completo della collezione di antichità dell'École e il restauro di molti dei suoi pezzi hanno dato luogo a una mostra temporanea nella galleria dell'École, a Pia-



■ La collection d'antiques de l'École française de Rome exposée dans le salon bleu de l'EFR au palais Farnèse, septembre 2025. Ph. EFR/C. Mazet

za Navona (maggio 2024-maggio 2025), a una versione digitale online e alla pubblicazione del libro *Un museo per l'École*. È in fase di allestimento una mostra permanente a Palazzo Farnese.

I momenti salienti di questo anniversario si sono concentrati nel 2025, con gli eventi organizzati per i 50 anni dall'insediamento dell'École al numero 62 di Piazza Navona (NAVONA50, 16-17 maggio 2025) e con *La notte dei 150 anni* (FARNESE150, 27 settembre 2025) per celebrare, insieme all'Ambasciata di Francia in Italia, il centocinquantenario della presenza francese a Palazzo Farnese. All'insegna dell'amicizia italo-francese, questi due eventi hanno offerto al pubblico un'esperienza unica alla scoperta dell'École, della sua storia e del suo patrimonio.

L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME EN QUELQUES DATES

1873-1875 Fondation de l'École française de Rome. Les membres et le directeur Auguste Geffroy s'installent au palais Farnèse en 1875.

1881 Création de la revue *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire*, publiée en partenariat avec l'éditeur parisien Ernest Thorin.

1940-1944 Contraints à quitter Rome, les membres continuent leurs activités en France. L'EFR se réinstalle au palais Farnèse en juillet 1944.

1946-1949 L'Italie autorise les concessions archéologiques étrangères, ce qui permet le lancement des fouilles de Bolsena et de Megara Hyblaea.

L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME NEGLI ANNI

Nasce l'École française de Rome. I membri e il primo direttore Auguste Geffroy arrivano a palazzo Farnese nel 1875.

Viene creata e distribuita in collaborazione con l'editore parigino Ernest Thorin la rivista *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire*.

Costretti a lasciare Roma, i membri continuano la loro attività in Francia. L'EFR si ristabilisce a Palazzo Farnese nel luglio del 1944.

L'Italia autorizza le concessioni di scavi archeologici stranieri: prendono così avvio gli scavi di Bolsena e di Megara Iblea.

1972-1975 Création des trois sections scientifiques (Antiquité, Moyen Âge, Époques moderne et contemporaine) et des bourses d'étude par le directeur Georges Vallet.

1975 Le centenaire de l'École est célébré à la fois à Rome dans le bâtiment de Piazza Navona, rénové après son achat en 1966 par le directeur Pierre Boyancé, et à Paris, à l'Hôtel de Rohan.

1999 L'EFR et le CNRS assurent la tutelle du Centre Jean Bérard à Naples.

2011 Décret statutaire relatif aux Écoles françaises à l'étranger.

2021 Décret actualisant celui de 2011 et officialisant le Réseau des Écoles françaises à l'étranger (ResEFE).

2023-2025 Célébration du cent cinquantième anniversaire de la fondation de l'École et de sa présence au palais Farnèse.

Le borse di studio e tre sezioni scientifiche (Antichità, Medioevo, Età moderna e contemporanea) vengono istituite dal direttore Georges Vallet.

Il centenario dell'École viene celebrato sia a Roma nel palazzo di Piazza Navona, ristrutturato dopo l'acquisto nel 1966 da parte del direttore Pierre Boyancé, sia a Parigi, all'Hôtel de Rohan.

L'EFR et il CNRS assumono la tutela del Centre Jean Bérard di Napoli.

Decreto che disciplina le Écoles françaises à l'étranger.

Aggiornamento del decreto del 2011 che ufficializza la Rete delle Écoles françaises à l'étranger (ResEFE).

Celebrazione del centocinquantésimo anniversario della fondazione dell'École e della sua presenza a Palazzo Farnese.

LA BIBLIOTHÈQUE

Avec près de 220 000 volumes, la bibliothèque de l'EFR est la plus grande bibliothèque de recherche française à l'étranger. Elle se déploie sur deux niveaux du palais Farnèse et offre aux chercheurs 170 places de lecture, 180 000 volumes en libre accès, et près de 2 200 titres de périodiques de recherche. Une réserve abrite les 20 % de la collection qui ne sont pas en accès libre, accessibles sur demande.

Les spécialités principales sont l'archéologie de la Méditerranée centrale, l'histoire de la civilisation romaine, l'histoire de l'Italie et l'histoire de l'Église. Le label CollEx (Collections d'excellence) a été attribué aux collections en Antiquité romaine et en Histoire d'Italie.

Depuis 1989, ses collections se sont enrichies dans le domaine de l'histoire du droit grâce au dépôt de la bibliothèque d'Edoardo Volterra constituée de 10 000 ouvrages (dont un fonds ancien de 1 615 volumes) et de 16 000 tirés à part. Le catalogue en ligne recense tous les ouvrages conservés à l'EFR, ainsi que ceux des bibliothèques du Centre Jean Bérard à Naples et de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis.

LA BIBLIOTECA

Con circa 220.000 volumi, la biblioteca dell'EFR è la più grande biblioteca di ricerca francese all'estero. Si sviluppa su due piani del Palazzo Farnese e offre ai ricercatori 170 posti di lettura, 180.000 volumi in libero accesso e circa 2.200 titoli di periodici di ricerca. Un magazzino ospita il 20% della collezione che non è in accesso libero ma consultabile su richiesta.

I principali campi di specializzazione sono l'archeologia del Mediterraneo centrale, la storia della civiltà romana, la storia dell'Italia e la storia della Chiesa. Un label di qualità CollEx ("Collections d'excellence") è stato attribuito alle collezioni di Antichità romana e di Storia d'Italia. Dal 1989, la biblioteca ha accresciuto le sue collezioni nell'ambito della storia del diritto grazie al deposito della biblioteca di Edoardo Volterra, ricca di 10.000 opere (tra cui un fondo antico di 1.615 volumi) e di 16.000 estratti.

Il catalogo disponibile online comprende tutti i volumi dell'EFR, oltre a quelli delle biblioteche del Centre Jean Bérard a Napoli e dell'Accademia di Francia a Roma - Villa Medici.



Objets de la collection d'antiques de l'École française de Rome, sur la loggia du palais Farnèse.
Ph. EFR/Andrea Belardinelli



■ Façade principale restaurée du palais Farnèse, décembre 2024.
Ph. EFR/Ludivine Lamotte

LES PERSONNELS SCIENTIFIQUES



Direction de l'École

Brigitte Marin

Domaines de recherche : histoire de l'Italie moderne ; histoire urbaine ; cartographie ; espaces, gouvernement et gestion des villes ; habitat populaire ; histoire des polices et de leurs réformes (en particulier Naples et Madrid, époque moderne) ; Méditerranée – petites îles.

Direction des études



Direction des études pour l'Antiquité

Audrey Bertrand

Domaines de recherche : Italie républicaine ; colonisation ; processus romains et locaux (Italie, Dalmatie) ; religion romaine ; lieux de culte.



Direction des études pour le Moyen Âge

Cédric Quertier

Domaines de recherche : histoire de l'Italie médiévale ; histoire économique et sociale de la Méditerranée ; histoire des étrangers, des migrations et des mobilités.



Direction des études pour les Époques moderne et contemporaine

Albane Cogné

Domaines de recherche : histoire de l'Italie moderne (en particulier duché de Milan et royaume de Sicile) ; histoire urbaine, sociale et politique ; Italie espagnole.



Bibliothèque

Responsable de la Bibliothèque

Cécile Martini

LES MEMBRES

Les membres scientifiques sont recrutés à l'issue d'un concours, sur un projet de recherche individuel. Leur séjour à l'EFR est conçu comme un post-doctorat d'excellence contribuant de manière décisive à la formation d'un chercheur en début de carrière.

L'annuaire publié sur le site web de l'EFR présente les notices de 657 membres et anciens membres depuis 1873. Il recueille leur contribution à la recherche française et internationale dans les domaines de l'histoire, de l'archéologie et des sciences sociales.



■ Dîner des membres de l'École française de Rome, palais Farnèse, juin 2025.
Ph. EFR/Paolo Ferracchiato

JÉRÉMY ARTRU

Jérémy Artru, historien et numismate, étudie la production, la circulation et les usages de la monnaie en Méditerranée occidentale (V^e-III^e s. av. J.-C.).

« Mes recherches portent sur l'histoire et l'archéologie du monde phénico-punique, en Méditerranée occidentale, entre le V^e et le III^e siècle av. J.-C. Le projet que je mène actuellement vise plus particulièrement à étudier le phénomène de monétarisation de ces sociétés, c'est-à-dire la manière dont l'usage de la monnaie y est adopté et s'y diffuse progressivement. Il s'agit donc de travailler non seulement sur les caractéristiques de la production des monnaies, mais aussi sur la circulation de ces objets ainsi que sur les pratiques variées de leurs utilisateurs. Pour pallier le silence des sources écrites à ce sujet, j'examine principalement les monnaies elles-mêmes, aussi exhaustivement que possible, en portant une attention particulière aux modalités de leur fabrication (volumes et organisation de la production, métaux et techniques employés) ainsi qu'aux contextes archéologiques de leur découverte. Ce sont donc tout à la fois des aspects politiques, économiques et culturels de l'histoire phénico-punique qui sont abordés. »

- Thèse de doctorat : *Carthage : monnaie et histoire, de la prise de Sélinonte à la révolte libyenne (409-237 av. J.-C.)*
- Date de soutenance : 27 avril 2024
- Post-doctorat : *Aux origines de la monétarisation en Méditerranée occidentale : production, circulation et usages de la monnaie dans le monde punique (480-241 av. n. è.)*
- Laboratoire : IRAMAT (UMR 7065)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2023.



KÉVIN BLARY

Kévin Blary, historien, étudie les procédures judiciaires dans leur rapport à l'espace à Rome (V^e s. av. J.-C.-I^{er} s. apr. J.-C.)

« Au croisement de l'histoire urbaine, de l'anthropologie historique et de l'histoire du droit, mes travaux portent sur les gestes et les déplacements dans la ville de Rome au cours des procédures judiciaires. En m'appuyant sur les sources littéraires, juridiques, iconographiques et archéologiques, j'étudie les spécificités des actions de loi, puis du procès formulaire, à partir d'une analyse des usages de l'espace urbain. Cette approche permet d'interroger la place qu'accordent les communautés à l'exercice de la justice et à ses représentations dans le processus d'expansion du droit romain en Italie. En somme, la réflexion porte sur les normes de l'interaction judiciaire, afin d'éclairer les logiques qui fondent la légitimité de l'exercice coercitif des institutions de la cité romaine, mais aussi sur la diffusion de ce modèle en Italie. Ce projet s'inscrit dans le renouveau épistémologique des études juridiques qui vise à extraire le *ius* de sa stricte technicité pour lui rendre sa place au sein de la vie de la cité. »

- Thèse de doctorat : *Le corps à l'épreuve de la Ville : corps, droit et politique de la deuxième guerre punique à la mort d'Auguste*
- Date de soutenance : 20 décembre 2024
- Post-doctorat : *L'espace de la procédure judiciaire de droit privé dans la Rome républicaine et au début du Principat : oralité, gestuelle et cohésion civique*
- Laboratoire : ANHIMA (UMR 8210)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2025.



CHLOÉ CHAIGNEAU

Chloé Chaigneau, archéologue, conduit un projet sur l'innovation technique et économique dans le domaine de la mouture en Méditerranée grecque.

« Mes recherches portent sur l'évolution des pratiques de mouture dans le monde grec, plus particulièrement en Sicile et en Grande Grèce. À travers une étude morphologique et pétrographique des meules, je cherche à identifier des ateliers de production de meules et à en retracer les réseaux de distribution en Méditerranée. L'analyse morphologique permet d'établir une typologie distinguant des variantes régionales. Ces types sont ensuite associés à des aires de production, voire des ateliers, grâce à la détermination de la provenance des roches meulières établie à partir des analyses pétrographiques et géochimiques. Je retrace ainsi la circulation des outils de mouture en Méditerranée, de la Sicile au bassin égéen. À travers l'étude des outils de mouture dans une perspective double d'archéologie des techniques et d'histoire des échanges, ce projet a pour objectif d'interroger les processus de l'innovation technique et économique. »

- Thèse de doctorat. Alphita. *Production, consommation et distribution de la farine dans les cités grecques de Sicile, VIII^e - II^e siècle av. J.-C.*
- Date de soutenance : 2 décembre 2023
- Post-doctorat : *Mouture et innovation en Méditerranée grecque : évolution typologique et provenance des moulins grecs de Méditerranée occidentale (VIII^e-II^e siècles av. J.-C.)*
- Laboratoire : ArScAn (UMR 7041)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2024.



PAULINE DUCRET

Pauline Ducret, historienne, étudie le monde du bâtiment romain en croisant histoire économique et archéologie de la construction.

« Mes recherches visent à identifier le secteur économique et social de la construction dans une période, la Rome archaïque et républicaine, où il est en cours de définition et où les activités, d'un secteur à l'autre, restent fondamentalement complémentaires. Je cherche à reconnaître les acteurs du bâtiment, à restituer les réseaux qui organisent ce secteur et à évaluer les flux de matériaux qu'il induit. Mon projet post-doctoral se focalise sur l'importation de pierres de construction locales, en l'occurrence essentiellement des tufs et des travertins provenant du Latium, dans l'idée d'appréhender un « marché de la pierre de construction » autour de Rome. Pour ce faire, j'associe des raisonnements d'histoire économique avec des démarches d'archéologie de la construction permettant de restituer des chantiers et d'évaluer les quantités de matériaux et de main-d'œuvre qu'ils nécessitent. Cela permet par ailleurs de mesurer l'impact de ces activités sur le paysage urbain comme rural. »

- Thèse de doctorat : *La dynamique du chantier. Construire à Rome et dans le Latium, du IV^e siècle av. J.-C. au I^{er} siècle apr. J.-C.*
- Date de soutenance : 17 décembre 2022
- Post-doctorat : *Vrbs lapidaria : le marché de la pierre de construction à Rome (VI^e s. av. J.-C. - I^{er} s. ap. J.-C.)*
- Laboratoire : ArScAn (UMR 7041)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2023.



AUDE DURAND

Aude Durand, archéologue, conduit un projet d'histoire sociale visant à mieux comprendre l'ordre social, les mémoires familiales et la fabrique urbaine à travers l'étude des nécropoles de Pompéi.

« Les nécropoles de la colonie pompéienne me permettent d'étudier des mémoires individuelles et familiales qui révèlent une certaine conception de la *familia* dans ses interactions avec la cité. J'examine les liens familiaux et extra-familiaux affichés par les inscriptions funéraires en les confrontant aux données archéologiques. Mon objectif est de réfléchir au recrutement au sein des enclos funéraires, à leur organisation interne ainsi qu'à leur durée de fréquentation. À travers cette enquête micro-historique, je cherche à préciser l'organisation des familles pompéiennes et à réévaluer la place occupée par certains individus – femmes, enfants, affranchis – dans le quotidien et l'histoire de ces familles. Comment une société locale de l'époque romaine modelait-elle ses mémoires familiales ? Et, en retour, de quelle manière les constructions mémorielles mises en place dans les enclos funéraires contribuaient-elles à structurer des corps familiaux profondément mouvants ? »

- Thèse de doctorat : *Pratiques religieuses des gens de métier en Italie romaine : miroir et vecteur d'une identité socio-professionnelle*
- Date de soutenance : 23 octobre 2021
- Post-doctorat : *Ordre social, mémoires familiales et fabrique urbaine à Pompéi. Essai d'histoire sociale*
- Laboratoire : AOrOc (UMR 8546)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2025.



MARINE LÉPÉE

Marine Lépée, archéologue, étudie les édifices à fonction économique en Italie du Nord et leur rôle dans la fabrique urbaine entre le II^e siècle av. J.-C. et le V^e siècle apr. J.-C.

« Mes recherches visent à interroger la place des édifices à fonction économique dans les villes d'Italie du Nord, entre la fin de la République et l'Antiquité tardive. Je cherche à mettre en évidence comment les boutiques, les marchés et les entrepôts structurent le tissu urbain et inversement comment ce dernier les influence dans leurs formes et leurs fonctions. Pour ce faire, je m'appuie sur un corpus d'une dizaine de gisements archéologiques répartis en Gaule Cisalpine et sur une étude de cas développée autour du port d'Aquilée. En me fondant sur une reprise des données de terrain, je propose de restituer les schémas architecturaux et parcellaires adoptés par chaque complexe bâti au gré de ses transformations (construction, réaménagements, désaffectation) et à les mettre en résonance avec ce qui se déroule de manière contemporaine dans la ville. Il s'agit ainsi de proposer une lecture en contexte et sur le temps long de ces complexes bâtis et, plus largement, d'éclairer l'histoire urbaine et économique de la Cisalpine. »

- Thèse de doctorat : *Commerce de détail et économie urbaine dans la Vallée du Rhône (I^{er} s. av. – III^e s. apr. J.-C.) : les boutiques de Lugdunum, Vienna et Lousonna*
- Date de soutenance : 28 novembre 2023
- Post-doctorat : *Comment les échanges façonnent-ils la ville antique ? Pour une lecture architecturale et spatiale des édifices à fonction économique dans les villes de Gaule Cisalpine (II^e s. av. J.-C. – V^e s. apr. J.-C.)*
- Laboratoire : ArAr (UMR 5138)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2024.



MARIN MAUGER

Marin Mauger, historien et archéologue, étudie le culte des Lares en Italie à la période impériale en se concentrant plus spécifiquement sur ses implications sociales et spatiales.

« Mes recherches s'intéressent au polythéisme romain et notamment à l'articulation entre les cultes privés et publics. À ce titre, les honneurs rendus aux Lares offrent une vision dynamique des variations qui peuvent exister entre les espaces de célébration, les communautés de dévots et le statut même du culte. En effet, les Lares sont des divinités territoriales qui protègent un espace ainsi que la communauté qui y réside : la maison et la famille, le quartier et le voisinage, la ville et les citoyens. Ce jeu d'échelle fournit aux dévots une protection continue au sein des espaces qu'ils fréquentent au quotidien. À partir de l'épigraphie, des sources archéologiques et des outils de l'anthropologie de l'espace, l'objectif de mes recherches est de mettre en évidence le caractère structurant du culte des Lares dans la construction sociale des familles italiennes à travers les différents espaces qu'elles investissent. »

- Thèse de doctorat : *Honorer les dieux au foyer : les cultes domestiques en Gaule romaine*
- Date de soutenance : 16 décembre 2022
- Post-doctorat : *Le culte des Lares en Italie et l'évolution des rapports de sociabilité à la période impériale*
- Laboratoire : CRBC (UR 4451)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2025.



MAUREEN BOYARD

Maureen Boyard, historienne, s'intéresse à la faim et à la privation alimentaires dans la péninsule italienne (VI^e-XI^e siècle) et à la façon dont les évolutions théoriques sur ces questions s'incarnent dans les modèles de comportement et les pratiques concrètes.

« Mon travail concerne l'évolution des représentations, des modèles et des pratiques liés à la faim et aux privations alimentaires entre le VI^e et le XI^e siècle. J'étudie à la fois les privations choisies, notamment les jeûnes religieux ou médicaux, et les privations subies, qu'il s'agisse de la faim des plus pauvres en temps ordinaire ou des famines. J'analyse les enjeux sociaux, religieux, économiques et politiques liés au jeûne, à l'aide aux affamés ou à la gestion des crises alimentaires. La péninsule italienne de cette époque est diverse, politiquement, linguistiquement et religieusement, et je m'intéresse donc aux différences et aux circulations entre les communautés. L'objectif est également d'expliquer un apparent paradoxe italien car cet espace, où les pratiques et les modèles sont si divers, est également celui de la production de normes homogènes qui ont une influence majeure dans tout l'Occident chrétien, notamment lorsqu'elles sont imposées par des pouvoirs impériaux ou pontificaux. »

- Thèse de doctorat : *L'Économie de la faim. Vivre et penser la faim et les privations alimentaires dans l'Occident chrétien (milieu du VIII^e siècle - début du XII^e siècle).*
- Date de soutenance : 4 avril 2025
- Post-doctorat : *Heureux les affamés ? Vivre et penser la faim de Grégoire le Grand à Urbain II (VI^e - XI^e siècle)*
- Laboratoire : CIHAM (UMR 5648)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2025.



GUILHEM DORANDEU

Guilhem Dorandeu, historien, s'intéresse à l'émulation politique et sigillographique en Italie du Sud au Haut Moyen Âge.

« Mon travail a pour objectif de proposer un réexamen de la compétition politique que se livrent les pouvoirs lombards, byzantins et francs de l'Italie méridionale à partir d'une nouvelle analyse de leur production de sceaux. L'étude de ce matériel, exceptionnellement précoce et abondant à l'échelle de l'Occident, permet de révéler les leviers sur lesquels les souverains du sud de la péninsule jouaient pour légitimer leur pouvoir et exprimer leurs revendications. Mes recherches ont également vocation à penser un nouveau modèle interprétatif de l'essor de l'usage du sceau au Moyen Âge, soulignant mieux ce que les pratiques de validation diplomatique du nord de l'Europe doivent à la Méditerranée. Pour ce faire, mon enquête s'appuie sur un travail d'édition des séries sigillographiques conservées dans l'ensemble des fonds d'archives du *Mezzogiorno*. »

- Thèse de doctorat : *Écrire et sceller la domination normande du Mezzogiorno (XI^e-XII^e s.)*
- Date de soutenance : 21 avril 2023
- Post-doctorat : *Légitimation du pouvoir, compétition politique et essor du sceau au Moyen Âge (Italie du Sud, VIII^e-XII^e s.)*
- Laboratoire : LaMOP (UMR 8589)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2023.



LUCA FARINA

Luca Farina, byzantiniste et philologue, mène des recherches sur les traductions de textes scientifiques arabes en grec à Byzance et dans le bassin méditerranéen.

« Je cherche à mettre en évidence l'influence culturelle des traductions de l'arabe en grec dans le bassin méditerranéen, leur circulation et leur rôle dans la formation d'une science grecque vivante qui exerça une influence notable non seulement sur la culture byzantine, mais aussi sur celle de l'Occident latin. Mes recherches se concentrent sur la manière dont la science arabe a été lue, traduite et assimilée en grec par les intellectuels byzantins du XI^e au XIV^e siècle. Cette étude des mécanismes d'assimilation est menée d'un point de vue historique et philologique, en prenant comme cas d'étude la formation et la circulation d'anthologies astrologiques en grec, inédites jusqu'à présent, qui contiennent, outre des sources grecques antiques et tardo-antiques, de nombreux textes traduits de l'arabe. En particulier, je m'intéresse à la traduction grecque des deux premiers livres des « Mystères » d'Abū Mašār, le plus éminent astrologue arabe du X^e siècle, en les comparant tant avec l'original arabe qu'avec les versions latines. »

- Thèse de doctorat : *Astrologie et astronomie arabes dans la Constantinople paléologue*
- Date de soutenance : 6 juin 2022
- Post-doctorat : *Traduction et assimilation de la science arabe en grec : de l'Italie byzantine à Constantinople (XI^e-XIV^e siècle)*

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2023.



MAXIME FULCONIS

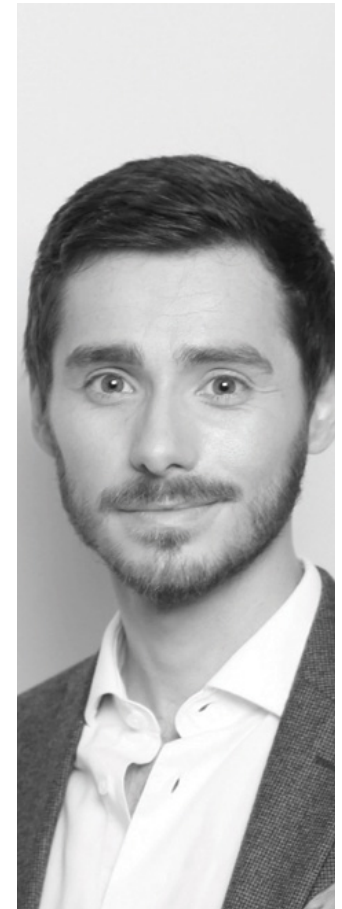
Maxime Fulconis, historien, étudie les liens entre pratiques quotidiennes de l'espace et rapports de force politiques à travers le cas de la ville de Viterbe aux XI^e-XIII^e siècles.

« Mon projet de recherche propose une relecture du développement des communes à partir de l'espace vécu, en analysant comment les pratiques ordinaires des citoyens politisent progressivement l'espace urbain, avant même la mise en place d'institutions communales formalisées. Il repose sur l'idée que la ville devient un espace politique non par l'émergence soudaine de magistratures, mais par une transformation continue des usages sociaux, spatiaux et symboliques. Il montrera comment les manières d'habiter redessinent les territoires, provoquent des conflits et génèrent des formes de régulation conduisant à des reconfigurations politiques permanentes.

Combinant base de données prosopographique, SIG et analyses d'archéologie du bâti, mon projet propose une reconstitution sociale, politique et matérielle de Viterbe, ville présentant la double spécificité d'être sans évêque avant 1192 et de disposer de sources d'une richesse particulière. Ce cas sera mis en perspective avec d'autres villes d'Italie centrale et septentrionale, afin de proposer une lecture holistique du mouvement communal, articulant espace, pouvoir et société. »

- Thèse de doctorat : *Familles dominantes, réseaux de fidélités et pouvoir (Italie centrale, XI^e-XIII^e s.)*
- Date de soutenance : 14 mai 2022
- Post-doctorat : *Habiter l'espace politique de la ville. L'exemple de Viterbe (XI^e-XIII^e s.)*
- Laboratoire : Centre Roland Mousnier (UMR 8596)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2025.



MICHELANGELO MESSINA

Michelangelo Messina, archéologue, spécialiste du Haut Moyen Âge sicilien, s'intéresse à l'exploitation des ressources insulaires pendant la période de confrontation impériale entre Byzance et l'Islam (IX^e-XI^e siècle).

« Mes domaines de recherche sont l'archéologie et l'histoire de la Sicile du IX^e au XI^e siècle, période au cours de laquelle Byzantins et Arabo-Musulmans se sont affrontés sur le sol sicilien, faisant de l'île une marche frontière méditerranéenne. Au cours de mes recherches, je me suis occupé de l'étude de la stratigraphie de nombreux sites archéologiques, ainsi que de la caractérisation archéométrique du mobilier céramique. La création de bases de données spécifiques m'a permis de proposer de premières synthèses sur les dynamiques de peuplement et les paysages de production de cet espace insulaire « partagé » au centre de la Méditerranée. Mon projet vise à analyser l'impact de la présence de certaines ressources naturelles (bois, métaux, soufre) sur les choix politico-militaires et socioéconomiques des deux empires. À cette fin, un système d'information géographique juxtaposera plusieurs niveaux d'information (sources littéraires, cartographie des ressources, bases de données archéologiques). »

- Thèse de doctorat : *Dynamiques de peuplement et paysages productifs dans un contexte frontalier : pour une approche sociologique de l'archéologie de la Sicile orientale entre Byzance et l'Islam (IX^e-XI^e siècle)*
- Date de soutenance : 21 novembre 2022
- Post-doctorat : *Gestion et redistribution des bio- et géo-ressources sur la frontière arabo-byzantine de Sicile (IX^e-XI^e siècle)*

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2024.



EVGENIYA SHELINA

Evgeniya Shelina, historienne, s'intéresse à l'histoire de la papauté aux XIII^e et XIV^e siècles.

« Ma recherche se positionne à l'intersection de l'histoire, de l'anthropologie, de la linguistique et de la science computationnelle. En recourant aux méthodes de « fouille de données » (text mining), j'ambitionne de contribuer à la reconstruction des réseaux conceptuels émiques structurant les corpus de documents médiévaux. Varier les échelles et mener de concert l'étude du lexique de corpus volumineux et l'analyse comparative des langages de divers groupes dominants nécessite d'observer les différences lexicales entre sous-corpus, au premier rang desquels les documents pontificaux qui présentent les traits les plus distinctifs. L'étude entend permettre de reconsidérer dans quelle mesure le langage des papes a servi de modèle ou de prototype au développement de la langue du pouvoir des cercles dominants dans les divers territoires d'Occident au cours d'un long XIII^e siècle marqué par la transition vers un système de diglossie/polyglossie. Cette approche permettra ainsi de questionner le poids symbolique du langage à la période étudiée. »

- Thèse de doctorat : *Pour une histoire des rapports de pouvoir au Moyen Âge. Études textométriques du vocabulaire du pouvoir en France du Nord, Castille et Norvège au XIII^e siècle*
- Date de soutenance : 4 mai 2021
- Post-doctorat : *Attention aux ruptures ! Le langage des papes et celui d'autres dominants au temps du passage à la diglossie avancée*
- Laboratoire : LaMOP (UMR 8589)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2024.



GIANCARLA CILMI

Giancarla Cilmi, historienne de l'art, conduit un projet de recherche sur l'histoire sociale, économique et politique du patrimoine artistique à Rome entre 1871 et 1915.

« Mon projet s'intéresse au milieu des antiquaires et des collectionneurs, plus particulièrement français, qui ont animé le marché de l'art romain à une époque où les circonstances politiques se conjuguant à la fragilité de l'appareil juridique en matière de protection du patrimoine ont favorisé l'exportation d'œuvres en grand nombre. J'aborde cette question tout d'abord sous l'angle social ce qui permet de démontrer comment le patrimoine culturel devient l'expression identitaire d'une communauté, que je surnomme la « République des collectionneurs ». L'étude de la dimension économique contribue par ailleurs à une meilleure connaissance de la valeur et des typologies d'objets acquis pendant cette période. À cela vient s'ajouter l'examen de l'évolution de l'appareil législatif et son effet sur le marché de l'art. Si mon projet porte au premier chef sur une étude transnationale entre la France et l'Italie, il invite, plus largement, à se questionner sur le rôle joué par le patrimoine, après l'Unité italienne, dans la constitution d'une identité nationale. »

- Thèse de doctorat : *Les Jacquemart-André collectionneurs d'art italien. Acquisitions et marché de l'art entre la France et l'Italie (fin XIX^e – début XX^e siècle)*
- Date de soutenance : 4 décembre 2019
- Post-doctorat : « La République des collectionneurs » : *le patrimoine et ses enjeux politiques, économiques et sociaux à Rome entre 1871 et 1915*
- Laboratoire : SAPRAT (EA 4116)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2024.



SIMONE DI CECCO

Simone Di Cecco, sociologue, conduit un projet sur les travailleurs et travailleuses de la filière des déchets ménagers dans l'Italie contemporaine.

« En mobilisant une démarche ethnographique et comparative, j'étudie le « travail des déchets » dans deux espaces urbains, Bologne et Naples. Les préoccupations environnementalistes et les dynamiques de sous-traitance qui ont caractérisé les dernières décennies ont mené à une profonde transformation du cycle des ordures ménagères. Cela a un effet important sur la composition de la main-d'œuvre, ainsi que sur ses conditions d'emploi et de travail. Il s'agit d'analyser ces différentes dimensions à partir d'un cadre théorique issu de la sociologie du travail et de la sociologie urbaine, attentif à la dimension matérielle, spatiale et subjective des pratiques des travailleurs et travailleuses des déchets. Le cycle des déchets ménagers est considéré dans son intégralité, de la collecte jusqu'aux sites de transformation, de stockage et de destruction. »

- Thèse de doctorat : *Le « sale boulot » de l'intégration. Travail et racisme dans les programmes de bénévolat pour personnes demandeuses d'asile en Italie*
- Date de soutenance : 16 mars 2021
- Post-doctorat : *Le travail dans la filière des déchets ménagers en Italie. Les métamorphoses contemporaines d'un « sale boulot »*
- Laboratoire : URMIS (UMR 8245)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2023.



SAMUEL DOLBEAU

Samuel Dolbeau, sociologue, étudie les mutations de la pratique de la visite apostolique dans les communautés d'Europe francophone, des années 1970 à nos jours.

« Mes recherches actuelles portent sur l'un des principaux outils disciplinaires employés par la Curie romaine pour réguler les organisations ecclésialement reconnues : la visite apostolique. Je me penche plus précisément, dans une perspective socio-historique, sur des visites menées au sein de communautés catholiques (anciennes ou nouvelles) de France, de Belgique francophone et de Suisse romande depuis les années 1970. Les évolutions de cette pratique ancienne, que la crise des scandales sexuels a contribué à replacer au cœur de l'actualité ecclésiale, sont en effet mal connues pour la période contemporaine. Je m'intéresse également au développement de pratiques connexes, visant des objectifs similaires à ceux de la visite apostolique. Au croisement de la sociologie des organisations et de la sociologie des religions, l'objectif principal de ce projet est de mieux saisir les mutations des régimes de normativité et de gouvernamentalité du catholicisme post-Vatican II. »

- Thèse de doctorat : *Construire et légitimer une modalité d'appartenance et de militance au sein de l'Église catholique : sociohistoire de l'institutionnalisation de la Communauté de l'Emmanuel en Europe francophone (1972-2022)*
- Date de soutenance : 5 décembre 2023
- Post-doctorat : « *En toute vérité et charité* » : *socio-histoire de la pratique de la visite apostolique dans les communautés catholiques d'Europe francophone (années 1970-2020)*
- Laboratoire : Institut RSCS (UCLouvain) ; CéSor (UMR 8566 EHESS/CNRS)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2025.



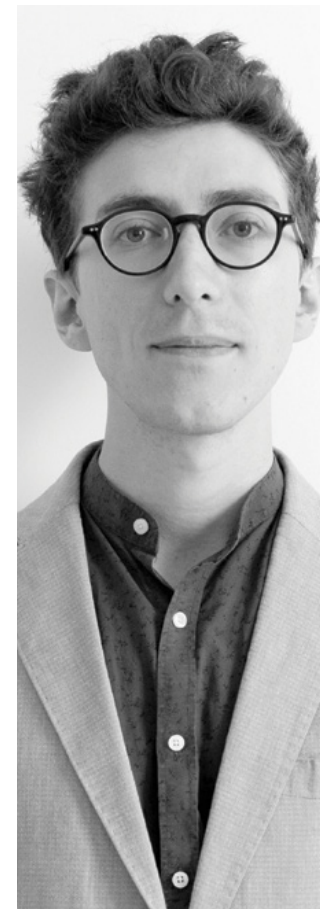
WERNER GABOREAU

Werner Gaboreau, historien et iranisant, mène une recherche sur l'émergence de la science orientaliste italienne à propos de l'Iran safavide pendant la première moitié du XVII^e siècle.

« Historien moderniste avec une formation en langues et civilisations iraniennes, j'étudie l'apparition de la science orientaliste européenne sur l'Iran (1587-1722). Après une thèse de doctorat sur les pratiques de collecte des Européens dans l'Empire safavide au XVII^e siècle, je poursuis mes recherches en me focalisant sur une figure érudite, Pietro Della Valle, et son rôle dans la constitution d'une identité orientaliste italienne pendant la première modernité. Grâce aux manuscrits persans et aux papiers personnels de Della Valle conservés à l'Archivio Apostolico Vaticano ainsi que dans divers fonds d'archives en Italie, j'analyse la création, l'organisation et le fonctionnement du réseau intellectuel d'un aristocrate romain (1614-1652). Pour cela, je mobilise les méthodes d'investigation de la microhistoire globale et de l'histoire connectée. Je m'intéresse particulièrement au rôle des élites safavides dans les transferts des savoirs arabo-persans en Europe et à l'influence des milieux intellectuels italiens sur le reste des lettrés européens. »

- Thèse de doctorat : *De l'œil du voyageur aux yeux des érudits : la place de l'Iran safavide dans la mondialisation des savoirs au XVII^e siècle*
- Date de soutenance : 8 décembre 2025
- Post-doctorat : *Res Persica in Italia : Pietro Della Valle, son réseau érudit et l'Iran safavide (1614-1652)*
- Laboratoire : CeRMI (UMR 8041)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2025.



MARIE LUCAS

Marie Lucas, historienne de la philosophie et italianiste, mène une recherche sur les liens et affrontements entre communistes et catholiques en Italie, des années 1920 aux années 1970.

« Ma recherche retrace l'histoire politique et intellectuelle des rapports entre le Parti communiste italien, les catholiques communistes (surnommés parfois *cattocomunisti*) et la Compagnie de Jésus, du *Ventennio* fasciste jusqu'à la fin du « compromis historique » d'Enrico Berlinguer. J'étudie, par-delà l'antagonisme, le rôle médiateur de figures apparemment en marge des grands partis de masse, mais décisives pour comprendre les rapports de force politico-intellectuels dans l'Italie fasciste puis républicaine. J'approfondis les contagions sémantiques et théoriques entre militants marxistes et catholiques, à partir de l'étude contextualisée, attentive aux usages linguistiques, des textes imprimés et inédits, allant des élaborations philosophiques (essais, cours universitaires, revues) aux productions plus éphémères et militantes (presse, brochures, propagandes du PCI et de l'Église). »

- Thèse de doctorat : *Religion et hérésies dans la pensée d'Antonio Gramsci*
- Date de soutenance : 22 septembre 2023
- Post-doctorat : *Ce qui circule dans l'affrontement : marxistes, cattocomunisti et jésuites en Italie (1920-1970)*

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2024.



LES DOCTORANTS SOUS CONTRAT

Contrat doctoral fléché vers les Écoles françaises à l'étranger (ResEFE)

Dans le cadre du soutien apporté aux actions de coopération internationale, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche flèche chaque année cinq contrats doctoraux en partenariat avec une école doctorale (ED) et l'une des cinq Écoles françaises à l'étranger.

Contrat doctoral Aix-Marseille Université fléché École française de Rome

Pour promouvoir la dimension internationale de la formation doctorale dans le domaine des sciences humaines et sociales, Aix-Marseille Université a mis en place depuis plusieurs années un programme de financement de projets de thèse s'inscrivant dans le cadre de partenariats avec des structures de recherche françaises à l'étranger.

Contrat doctoral de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en partenariat avec l'École française de Rome

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'École française de Rome ont signé début 2023 une convention cadre prévoyant chaque année le financement d'un contrat doctoral de trois ans.

Contrat doctoral de la Sorbonne Université en partenariat avec l'École française de Rome

Sorbonne Université et l'École française de Rome ont signé en 2025 une convention cadre prévoyant chaque année le financement d'un contrat doctoral de trois ans.

FLORIAN BARRIEU

Florian Barrieu est doctorant en histoire, en contrat doctoral à Sorbonne Université.

« Mes recherches portent sur le rôle du premier des prêtres de la religion civique romaine, le *pontifex maximus*, au sein des institutions tardo-républicaines d'abord, puis dans la transition vers le régime impérial. J'interroge dans le cadre de ce *sacerdos* les interactions entre prêtrise et magistrature, religion et pouvoir politique. Il s'agit d'analyser comment cette fonction religieuse, longtemps figure-type du régime républicain, devint progressivement un attribut central du pouvoir impérial : la méthode consiste à questionner le pragmatisme rituel et symbolique de cette prêtrise lorsqu'elle est exercée par des acteurs politiques majeurs tels que Metellus, César, Lépide, Auguste, puis par les empereurs julio-claudiens. Ainsi pourrions-nous évaluer comment l'*auctoritas* pontificale a été mobilisée et perçue, en procédant à une analyse d'ensemble des sources littéraires, épigraphiques, numismatiques et archéologiques, afin de déterminer la place concrète qu'elle occupa dans le pouvoir politique au temps de la transition vers l'Empire. »



- Thèse de doctorat : *Le pontifex maximus de la fin de la République à la fin des Julio-Claudiens (I^{er} siècle avant notre ère - I^{er} siècle de notre ère). Enquête sur l'auctoritas pontificale en politique à Rome.*
- École doctorale : ED 022 Mondes Antiques et Médiévaux
- Laboratoire : EDITTA (UR 1491)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2025.

VALENTINE BARTHÉLEMY

Valentine Barthélemy est doctorante en histoire, en contrat doctoral à Aix-Marseille Université, partenariat international SHS.

« Mes recherches portent sur les hommes politiques romains connus sous le nom de *populares* dans la Rome républicaine, du II^e siècle à l'avènement de Tibère. Il s'agit dans cette thèse d'étudier les représentations de ces hommes, par eux-mêmes ou par d'autres – alliés ou détracteurs – et d'analyser leurs pratiques spécifiques culturelles, politiques et sociales dans les sphères de la vie publique et de la vie privée. À travers la construction d'une prosopographie, je m'intéresse particulièrement à l'appréhension des *populares* comme maillons d'un réseau d'individus, dans une perspective intergénérationnelle. Cette approche généalogique, très fine, permet de faire apparaître les moteurs et les logiques à l'œuvre dans la construction et le développement d'un tel réseau. Enfin, l'un des enjeux de cette thèse consiste à explorer les stratégies d'investissement de l'espace public romain mises en place par les *populares*. »



- Thèse de doctorat : *Les populares de la République romaine : figures, pratiques et représentations*
- École doctorale : ED 355 Espaces Cultures Sociétés
- Laboratoire : IRAA (UAR 3155)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2024.

INÈS KHAZRI

Inès Khazri est doctorante en archéologie, en contrat doctoral à Aix-Marseille Université, partenariat international SHS.

« Mes recherches portent sur la nécropole punique de la Qasbah à Hadrumète, l'actuelle Sousse (Tunisie), l'un des principaux centres phénico-puniques du Sahel. À partir du matériel inédit issu de fouilles préventives menées par l'Institut National du Patrimoine de Tunisie (2007-2008), je souhaite analyser l'architecture et le mobilier des tombes afin de caractériser les pratiques et le faciès funéraire punique d'Hadrumète. L'étude du matériel funéraire céramique, composé de mobilier local et d'importation, doit aussi permettre d'envisager les relations de la cité avec le reste du monde punique, les mondes grec et italien, ainsi que son propre *hinterland*. Cette approche pluridisciplinaire, associant données archéologiques et analyses archéométriques, entend renouveler la somme de données disponibles sur Hadrumète, capitale du Sahel antique, et la réintégrer pleinement dans les dynamiques culturelles, économiques et sociales de la Méditerranée centrale et occidentale. »

- Thèse de doctorat : *La nécropole punique de la Qasbah d'Hadrumète* (V^e-III^e s. av. n. è.). *Typologies, chronologie et réseaux d'échanges en Méditerranée centrale et occidentale.*
- École doctorale : ED 355 Espaces, Cultures, Sociétés
- Laboratoire : Centre Camille Jullian (UMR 7299)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} octobre 2025.



CORENTIN LUNEAU

Corentin Luneau est doctorant en histoire de l'art, en contrat doctoral ministériel ResEFE à l'Université de Tours.

« Ma recherche considère la collection antique comme un témoignage précieux sur l'amateur romain, sa culture matérielle et ses attitudes sensibles. Dans une société où la sphère privée non seulement autorise, mais favorise la visibilité des biens et des espaces, ces collections particulières, qu'elles répondent à une volonté somptuaire ou à l'affirmation d'une identité érudite, constituent avant tout un enjeu d'émulation aristocratique dont les supports, les formes et les enjeux diffèrent nettement. Du temple à la villa, de l'atrium au jardin, les modes de collection, de monstration et de transmission contribuent à la définition d'une certaine image de soi. Ma démarche consiste à confronter les différentes sources – littéraires, épigraphiques, archéologiques, historiographiques et artistiques – pour mettre l'objet matériel et sa fortune critique au centre d'une étude qui glisse du style, de la provenance, de la qualité des artefacts en direction des pratiques de celui qui les a rassemblés. Cette méthode suppose également de reconsidérer les ensembles archéologiques et d'éprouver concrètement les dispositifs spatiaux de leurs mises en valeur. »

- Thèse de doctorat : *Collectionner pour soi, montrer à autrui : la collection particulière dans le monde romain* (II^e siècle av. J.-C. - V^e siècle apr. J.-C.)
- École doctorale : ED 616 Humanités et Langues
- Laboratoire : CeTHiS (EA 6298)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} novembre 2023.



MAXINE HUGUET

Maxine Huguet est doctorante en histoire, en contrat doctoral ministériel ResEFE à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

« Le monastère de Gunda Gunde, au Tigré, abrite l'une des collections manuscrites les plus importantes du royaume chrétien d'Éthiopie pour la période médiévale. Depuis le XV^e siècle, cet établissement est intimement lié au développement du mouvement stéphanite, du nom de son fondateur, Ἐστίφανος, persécuté par le pouvoir royal. Mon travail vise à mettre en évidence les liens entre l'histoire de cette communauté et celle de sa bibliothèque, à travers l'étude des manuscrits. Je cherche à identifier l'époque et le lieu de production des ouvrages, ainsi que les acteurs de la copie, de la conservation et de la transmission, pour comprendre le travail du scriptorium local et les échanges noués avec les autres monastères de la région. À partir du corpus de la bibliothèque, j'interroge le rôle de Gunda Gunde dans l'accueil et la diffusion d'ouvrages chrétiens, traduits ou composés en guèze, la langue ancienne et liturgique de l'Éthiopie. »

- Thèse de doctorat : *Culture manuscrite et monachisme en Éthiopie, XV^e-XVIII^e siècle : la communauté stéphanite et la bibliothèque de Gunda Gunde*
- École doctorale : ED 113 Histoire
- Laboratoire : Orient et Méditerranée (UMR 8167)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2024.



ALEXANDRE BINOUX

Alexandre Binoux est doctorant en histoire, en contrat doctoral à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

« Originaires du Péloponnèse, les Grecs maniotes formaient une colonie installée par la République de Gênes en Corse en 1676. La thèse envisage les spécificités que cette communauté d'un millier d'habitants a maintenues pendant plus de 120 ans tout en subissant des transformations : passage de l'orthodoxie au catholicisme et divers mouvements migratoires. Il s'agit d'étudier ses interactions avec les pouvoirs politiques et religieux et avec les Grecs de la diaspora dans une perspective multiscalaire. On analysera les procédures bureaucratiques pontificales pour « fabriquer » une communauté catholique ainsi que la mise en territoire de l'espace insulaire, par le biais des colonies, organisée par Gênes et la France. L'alliance avec les autorités et les systèmes familiaux redessinaient enfin les hiérarchies de la colonie. L'analyse s'appuiera sur des sources en italien, grec et français, sur des fonds d'archives croisés, pour comprendre le fait migratoire et communautaire sous tous les angles. »

- Thèse de doctorat : *Diaspora et pouvoirs. Les Grecs maniotes, la Corse et la Méditerranée nord-occidentale (c. 1660-1789)*
- École doctorale : ED 113 Histoire
- Laboratoire : IHMC (UMR 8066)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2024.



VINCENT BOTTELIN

Vincent Bottelin est doctorant en géographie, en contrat doctoral à Aix-Marseille Université, partenariat international SHS.

« Mon projet de thèse propose une analyse de la manière dont les territoires touristiques italiens appréhendent, gèrent et anticipent l'accroissement des risques littoraux liés aux changements climatiques à partir d'une approche comparative multiniveaux entre les régions Ligurie, Latium et Sardaigne. En analysant en miroir et à plusieurs échelles les politiques menées au sein de ces régions, cette recherche s'intéresse à l'influence des configurations territoriales, paysagères, spatiales, socio-économiques et politiques (jeux entre niveaux décisionnels), sur les choix d'adaptation aux risques d'érosion et de submersion pris dans ces régions dont le développement repose fortement sur les activités touristiques littorales. Mon travail vise ainsi à mettre en perspective les aménagements et les modes de gestion des activités supportées par les plages et ports de plaisance, d'une part avec l'expression physique des risques littoraux et les représentations sociales de leurs effets, et d'autre part avec les formes de gestion et d'aménagement mises en œuvre par les pouvoirs publics pour s'adapter, au travers d'une approche systémique. »

- Thèse de doctorat : *Les territoires touristiques littoraux italiens au défi du changement climatique*
- École doctorale : ED 355 Espaces, Cultures, Sociétés
- Laboratoire : ESPACE (UMR 7300)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} octobre 2023.



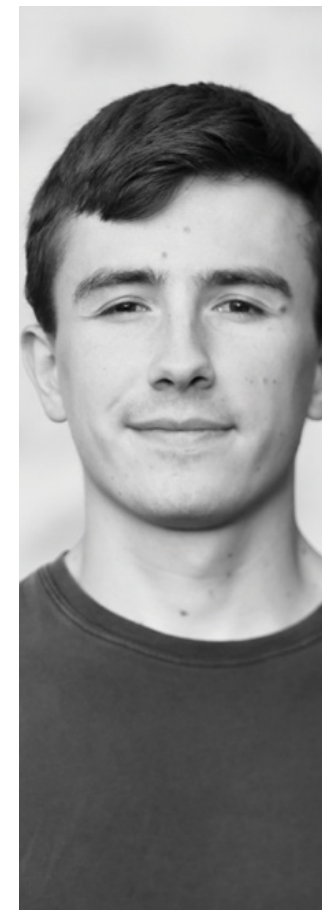
JULES LEROY

Jules Leroy est doctorant en histoire, en contrat doctoral à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

« Conçues comme des outils de contrôle des populations et du territoire, les villes nouvelles bâties en Italie sous le fascisme (1922-1945) incarnent les idéaux urbanistiques et politiques du régime. À partir de l'étude de quatre de ces *città di fondazione*, cette thèse s'intéresse à la manière dont leurs habitants s'approprient ces espaces urbains nouveaux. Elle analyse leurs dynamiques de peuplement, leur organisation socio-spatiale, et étudie les modalités du contrôle des populations en leur sein : parce qu'elles sont entièrement pensées par le régime, ces villes constituent en effet des observatoires du fonctionnement concret du fascisme, et notamment du décalage entre ambitions totalitaires et réalités locales plus nuancées. Ce travail s'appuie sur des fonds d'archives croisés (archives des ministères impliqués dans les aménagements, conservées à Rome, et archives locales : recensements, rapports des préfets, délibérations des conseils communaux, qui rendent compte du vécu des habitants). »

- Thèse de doctorat : *Faire ville dans l'utopie totalitaire. Population, espace et société dans les villes nouvelles fascistes italiennes (années 1920-années 1950)*
- École doctorale : ED 113 histoire
- Laboratoire : Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (UMR 8058)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} septembre 2025.



MAUD PEREZ

Maud Perez est doctorante en études italiennes, en contrat doctoral ministériel ResEFE à l'Université Grenoble Alpes.

« Mes recherches portent sur le retour d'exil des militants italiens d'extrême gauche réfugiés en France durant les années 1970-1980, après le mouvement social italien que l'on nomma plus tard les « années de plombs ». Cette thèse interroge les trajectoires biographiques et les recompositions militantes en contexte de post-conflit et l'impact de ces retours d'exil politique dans la société italienne contemporaine. Cette étude s'appuie sur une méthodologie pluridisciplinaire mêlant entretiens biographiques, observation ethnographique et travail d'archives (presse française et italienne, archives judiciaires). Elle vise à éclairer les enjeux de mémoire, de réintégration et de redéfinition identitaire. »

- Thèse de doctorat : *Retours d'exil, réinsertion et réengagements politiques : trajectoires et recompositions militantes en contexte post-conflit chez les militants italiens*
- École doctorale : ED 50 Langues, Littératures et Sciences Humaines
- Laboratoires : LUHCIE (UGA) ; CRESPPA-CSU (UMR 7217)

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} octobre 2025.



CAROLINA SPROVIERI

Carolina Sprovieri est doctorante en histoire de l'art, en contrat doctoral à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

« La patrimonialisation des maisons d'artistes, en lien avec la valorisation des archives, engage un nouveau rapport au passé et au présent à travers l'immersion du visiteur dans l'intimité et dans l'œuvre de ceux qui les ont habitées. Ce phénomène, qui a débuté à la fin des années quatre-vingt, est largement masculin. Or, les quelques maisons-ateliers d'artistes-femmes qui ont vu le jour ces dernières années soulèvent des questions importantes sur les enjeux propres à ce type de patrimonialisation. Leurs productions artistiques montrent qu'il y a un lien à creuser entre maison et création. Cette thèse examine les effets et les limites du processus de patrimonialisation au regard des différences de genre. Pour cette exploration, je convoquerai une méthode anthropologique consistant en observations des maisons-archives *in situ*, interviews des gérants des lieux et analyses des schèmes culturels qui sont à l'œuvre dans les différents processus de patrimonialisation. Avec ce travail, je souhaite élargir le champ d'étude des maisons d'artistes aux artistes-femmes, afin d'interroger les dispositifs qui favorisent une approche biographique et de proposer une autre lecture de ces lieux. »

- Thèse de doctorat : *Maisons-Archives féminines et psycho-biographie. Les effets et les limites des processus de patrimonialisation*
- École doctorale : ED 280 Philosophie

Date d'arrivée à l'EFR : 1^{er} octobre 2023.





■ Palais Farnèse, salle restaurée, avril 2024.
Ph. EFR

LES CHERCHEURS

L'EFR accueille tout au long de l'année des enseignants-chercheurs, chercheurs et autres personnalités scientifiques, selon des dispositifs variés. Leurs séjours contribuent de façon décisive au développement des programmes scientifiques de l'École.

CHERCHEUR CONTRACTUEL CNRS EN PARTENARIAT AVEC L'EFR

Martino Oppizzi, Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine (UMR 8066) (1^{er} septembre 2025-31 août 2026).

CHERCHEUSES MARIE SKŁODOWSKA-CURIE ACTIONS

Maddalena Cataldi, Postdoctoral Fellow, projet « Fascist Prehistory: Nationalist and Internationalist dimensions of the human origin researches in the fascist capital (1925-1942) »

Grant agreement ID: 101154364 (*secondment*, 1^{er} septembre 2025-31 janvier 2026)

Stéphanie Mailleur-Aldbiyat, Postdoctoral Fellow, projet « Exploring the Urbanism of Roman Mediterranean Ports: from iconographic data to 3D reconstruction »

Grant agreement ID: 101108378 (1^{er} mars 2024-31 août 2026).

Lucia Maria Orlandi, Postdoctoral Fellow, projet « Signacula in Roman and Post-Roman Italy: marking religious and cultural identity (2nd-11th c. CE) »

Grant Agreement ID: 101146566 (1^{er} octobre 2024-30 septembre 2026)

CHERCHEURS CONTRACTUELS SUR PROJET

Orsetta Baroncelli, chercheuse et archiviste dans le cadre du projet ERC PRIMA (1^{er} août 2025-31 juillet 2027).

Théo Burnel, chercheur dans le cadre du projet ANR DispRel (1^{er} septembre 2025-31 août 2028).

Rachel George, chercheuse dans le cadre du projet ANR CARRACCI CONSERVART (1^{er} octobre 2023-30 septembre 2026).

Pierre Husson, chercheur dans le cadre du projet ANR ArTerm (1^{er} octobre 2025-31 mars 2026).

Sonia Merli, chercheuse dans le cadre du projet ERC ROTAROM17 (1^{er} octobre 2024-30 septembre 2026).

Daniel Ochoa Rudi, chercheur dans le cadre du projet ERC ROTAROM17 (1^{er} octobre 2024-30 septembre 2026).

Jair Santos, Project Manager dans le cadre du projet ERC ROTAROM17 (1^{er} octobre 2023-30 septembre 2026).

Audrey Virot, chercheuse dans le cadre du projet ANR GLOBALVAT (1^{er} septembre 2023-28 février 2026).

ENSEIGNANT-CHERCHEUR EN DÉLÉGATION

Natacha Lubtchansky, professeure, Université de Tours (Centre Tourangeau d'Histoire et d'étude des Sources, UR 6298) (1^{er} novembre 2025-31 juillet 2026).

ANR : Agence nationale de la recherche
ERC : European Research Council

CHERCHEURS RÉSIDENTS

Dispositif « chercheurs résidents des Écoles françaises à l'étranger »

Clara Bernard, Conservatrice du patrimoine, Institut National d'Histoire de l'Art, Département des Études et de la Recherche (mars-mai 2026).

Émilie Corswarem, maîtresse de conférences, Université de Liège, FNRS (mai-juillet 2026).

Néri de Barros Almeida, professeure, Universidade Estadual de Campinas, Brésil (avril-juin 2026).

Hortense De Corneillan, restauratrice du patrimoine, Haute École Arc Conservation-Restauration, Neuchâtel (février-mars 2026).

Stéphane Durand, professeur, Université d'Avignon (Centre Norbert Elias, UMR 8562) (janvier-mars 2026).

Lucrecia Enriquez, professeure, Université pontificale du Chili (décembre 2025-février 2026).

Sergio España Chamorro, chercheur post-doc, Université Complutense de Madrid (mai-juillet 2026).

Pierre-Antoine Fabre, directeur d'études à l'EHESS (CéSor, UMR 8216 - EHESS/CNRS) (avril-juin 2026).

Adrián Fernández Almoguera, enseignant-chercheur, Universidad Nacional de Educación a Distancia (UNED) (octobre-décembre 2025).

Aude Fourel, maîtresse de conférences, Université Grenoble-Alpes (CINESTHEA, UMR 5316) (2 mois en 2025-2026).

Vincent Gourdon, directeur de recherche au CNRS (Centre Roland Mousnier, UMR 8596) (octobre-décembre 2025).

Emilio Marin, professeur émérite de l'Université catholique de Croatie (février-mars 2026).

Adriana Sotropa, maîtresse de conférences, Université de Bordeaux-Montaigne (Centre de recherche en histoire de l'art – F.-G. Pariset, UR 538) (octobre-décembre 2025).

Résidences *Unione internazionale degli Istituti di archeologia storia e storia dell'arte in Roma*

Simone Lombardo, post-doctorant, bourse de résidence EFR-ISIME-DHI (septembre 2025-août 2026).

Valeria Tettamanti, chercheuse contractuelle à l'EFR, en partenariat avec la British School, l'Istituto per la Storia del Risorgimento Italiano, l'Escuela Española de Historia y Arqueología (1^{er} novembre 2025-31 juillet 2026).

Résidences sur financements d'autres provenances

Morgane Cariou, maîtresse de conférences, Sorbonne Université, (Orient et Méditerranée UMR 8167) (janvier-juin 2026).

Margot Delon, chargée de recherche au CNRS (Centre nantais de sociologie UMR 6025) (mars-décembre 2025).

Gloria Olcese, professeure, Università degli Studi di Milano (octobre 2025-septembre 2026).

Dispositif « soutien à la mobilité internationale » (SMI) EFR et CNRS Sciences Humaines& Sociales (année 2025)

Audrey Gouy, professeure, Université de Lille (Histoire, archéologie et littérature des mondes anciens, UMR 8164) (avril-juillet 2025)



■ Siège de place Navone,
cour intérieure
Ph. EFR/Christian Mantuano

CENTRE JEAN BÉRARD

Unité de recherche archéologique basée à Naples et travaillant sur la Grande Grèce et la Sicile, le **Centre Jean Bérard** est placé sous la tutelle du **Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)** et de **l'École française de Rome (EFR)**.

En 1966, Georges Vallet fonde à Naples un centre de recherche du ministère des Affaires étrangères, dont le nom de **Jean Bérard** est un hommage au travail pionnier de ce chercheur. Associé en 1967 au CNRS, il devient en 1999 l'UMS 1797 (Unité Mixte de Service) du CNRS et de l'EFR avant d'être transformé en 2008 en USR 3133 (Unité de Service et de Recherche désormais appelée Unité d'Appui et de Recherche/UAR).

Unità francese per la ricerca archeologica con sede a Napoli, consacrata agli studi sulla Magna Grecia e sulla Sicilia, il Centre Jean Bérard (CJB) dipende dal **Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)** e dall'**École française de Rome (EFR)**.

Fondato da **Georges Vallet** nel 1966 come centro di ricerca del Ministero degli Affari Esteri francese e intitolato a **Jean Bérard** in omaggio al lavoro pionieristico di questo ricercatore, il Centre Jean Bérard viene associato al CNRS nel 1967. Nel 1999 diventa UMS 1797 (Unité Mixte de Service) del CNRS e dell'EFR. Nel 2008 è trasformato nell'attuale USR 3133 (Unité de Service et Recherche ora chiamata Unité d'Appui et de Recherche/UAR sotto la tutela CNRS/EFR).

<https://centrejeanberard.cnrs.fr>

Direction

Directrice

Valérie Huet

Anthropologie
des images et des
religions romaines.



Directrice adjointe

Priscilla Munzi-Santoriello

Archéologie de
l'Italie méridionale ;
période hellénistique ;
archéologie funéraire ;
céramologie ;
production et
échanges en
Méditerranée.



■ Vue du site de Cumès. Ph.
Centre Jean Bérard/Marcella
Leone (CNRS-CJB)

Rejoignez l'EFR sur les réseaux :

 [company/ecole-française-de-rome](https://www.linkedin.com/company/ecole-française-de-rome)

 [ef_rome1875](https://www.instagram.com/ef_rome1875)

 [EcoleFrancaiseDeRome](https://www.facebook.com/EcoleFrancaiseDeRome)

 [@ef-rome.bsky.social](https://bsky.app/@ef-rome.bsky.social)

 [ecolefrancaisederome](https://www.youtube.com/ecolefrancaisederome)

 [ecole-francaise-de-rome](https://www.ecole-francaise-de-rome.com/podcast)

 Suivez la vie scientifique de l'EFR
sur le portail : efrome.hypotheses.org

 Inscrivez-vous à la newsletter de l'EFR :
www.efrome.it/newsletter-1

École française de Rome
Piazza Farnese 67
00186 Roma
www.efrome.it

École française de Rome
Piazza Navona 62
00186 Roma